

CAHIER HISTORIQUE DU SALOUM

Mr Dit Papa Lamine NDao

From traitement de l'information et automatique universite paris orsay 1979

livre blanc gratuit contre ceux qui ont persècutè mon travail

inventeur breveté du simulateur cardiaque mecanique appelé cardiorythmeur publié en France 2005(taper cardiorythmor à google)

« in my life i had to have one question I really love”
Bob marley

ISBN : 9782952865395

TABLE DES MATIERES

1-chapitre 1 : histoire du saloum

2-chapitre 2 : organisation sociale, politique et économique du saloum

3-chapitre 3 : les principautés du saloum

4-chapitre 4 : la principauté du Doucoumane

**5-chapitre 5 : comment continuer le rêve américain
usa pour nous tous**

ANNEXES

1-annexe 1 : liste des 49 rois du saloum

2-annexe 2 : liste des 7 Beuleups Rois du saloum

3-annexe 3 : liste des 37 Beuleups

4-annexe 4 : arbre genealogique des ndao au djolof

5-annexe 5 : arbre genealogique des ndao

BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE 1

1-Introduction sur l'histoire du saloum

Les articles tirés de l'institut fondamental d'Afrique Noire, IFAN, et des archives du Sénégal sont :

1-**Abdou Bouri Ba**-Essai sur l'histoire du saloum et du rip, bulletin IFAN T38, ser B, numéro 4 1978.

2-**Abdoulaye Sokhna Diop**-Impact de la civilisation mandingue au Sénégal, la genèse de la royauté gelwar au Sine et au saloum, bulletin IFAN, T40, ser B, numéro 4 1978.

3-**Jean Boulegue**-Contribution à la chronologie du royaume du saloum, bulletin IFAN, TXXXVII, ser B, numéro 3,4, 1978.

1-1-Recit de Abdoulaye Sokhna Diop

Au cours de toute la période médiévale de l'histoire africaine les malinkés ou mandingues, habitants du manding originaire, ont eu à répondre leur civilisation consécutivement aux conquêtes politiques menées par eux, sous l'impulsion de leurs empereurs les mansas du Mali. Ainsi ces monarchies mandingues se sont apparentées aux monarchies gelwar du Sine et du saloum. La royauté gelwar serait apparue d'abord au Sine et serait ensuite étendue au saloum. Cet événement se serait situé à la fin du XIV. Antérieurement à l'événement de la royauté gelwar au Sine et au saloum, il n'y avait pas une grande autorité politique qui régnait sur tous ces territoires. Dans le Sine il y avait des autorités animistes et fétichistes, tandis qu'au saloum prédominaient les autorités islamisées qui étaient les influences des peuls du Fouta Toro et les soninkés du Goye et du Bountou. A la fin du XIV siècle, marquant l'arrivée des gelwars, l'islam s'était déjà implanté dans les provinces du saloum. Dans le Sine les laman détenaient le pouvoir dans les principautés appelées lamanats. Dans le saloum, c'étaient des almamis, chefs islamisés. Au Sine le pouvoir gelwar s'est implanté sans grande résistance, tandis qu'au saloum les chefs marabouts ont opposé une résistance farouche aux gelwars. Dans le Sine existaient ces lamanats : MBissel, Jilor, Fimla, Jokul, Fatick, et Maaran. A l'arrivée des gelwars, l'unification de ces contrées donna naissance au Sine. Ce nom Sine proviendrait de la princesse Sine Meew, sœur de Meissa Wali Jon, et mère du premier roi Waagan Maissa Faye. Au saloum avant l'arrivée des gelwars une partie du pays s'appelait saloum du nom du marabout soninké Saalamba Suware. C'est cela l'origine et la signification historique du mot saloum. Vous savez on a

crée l'institution unesco pour promouvoir le progrès humain, de tous les hommes de la planète à travers la conservation de leurs textes historiques, et ceux qui étaient caractérisés moins avancés, pouvaient se cantonner à la tradition orale, pour ne pas dire se moquer éperdument des gens à textes historiques.

Dans ce saloum, des principautés ont pu échapper à l'autorité de ce marabout saalamba sware.

Vous savez je suis scientifique et non historien, et tout cela de retour de France en 1979, m'était totalement inconnu.

J'ai appris tout cela au Sénégal. Avant d'aller étudier en France en 1971, je vivais dans la demeure familiale de mes pères, ass ndao, baye ndao et oumar ndao mon père. Mes frères avaient un autre frère du nom de Ibrahim ndao, qui vivait dans une autre ville comme préfet de Goudiry, Bakel, Matam, puis Mbour et Thiès et Dakar. Mes frères de mon père, pour faire marcher la famille se côtoyaient par mois, pour garantir une consommation de un sac de riz de 100kg par semaine. Beaucoup de gens fréquentaient notre famille, et il s'agit des parents de la région venus étudier au lycée de Kaolack, et nos griots de famille tels que Ibo Faye. Vous savez notre maison familiale de Kaolack, était de loin la plus moins bien construite. Les autres pères de famille construisaient avec la terre argileuse. Et cela me faisait mal étant jeune que notre maison était moins mal construite que les autres maisons. Si bien que mon rêve étudiant en France, était de réussir en France, gagner de l'argent en France, revenir prendre la décision de reconstruire notre maison familiale sans tarder, comme Roosevelt et Eisenhower, qui, un jour, ont dit trop c'est trop, il faut que on se réunisse pour arrêter tout ce bordel historique et mettre de l'ordre, avec Yalta.

Pour revenir dans ce cadre du livre, le Tiedo c'était le citoyen islamisé à moitié qui prenait de l'alcool.

Beaucoup de ndao, étaient des Tiedos. Saalamba Sware régnait sur la rive droite du fleuve saloum et à l'est du futur royaume du saloum, dans ce qui sera le Ndoucoumane. En dehors de ce territoire les Gelwars, régnaient dans le reste du saloum. Ces principautés Gelwars sont :

- 1) Gaanik
- 2) Jilor
- 3) Njaafat

- 4)laaghem
- 5)kaymor
- 6)kahone
- 7)sokone
- 8)mandakh
- 9)pakala
- 10)noom
- 11)niombato

Vous savez j'ai appris le mot principaute, grâce au nom monaco. Moi qui avait le sang princier, avec les gènes des mes ancêtres, cela devait se traduire dans ma vie en France. Tiens en passant aux rois qui faisaient des conquêtes, en 1968, j'ai du quitter kaolack pour aller étudier à saint louis du sénégal. En 1973 j'ai quitté nantes pour aller étudier à lyon. Et en 1976, j'ai quitté lyon pour aller étudier à paris. Et à paris un jour mon professeur Debraine m'a dit que Mr Caberspigne de l'institut de physique nucléaire d'orsay m'a parlé de vous pour la bourse DGRST 3eme cycle. Et que j'ai choisi ton ami de classe, yves laudillay pour te seconder dans la thèse, toi le hardware, et lui le software. Je me rappelle des grands matins à paris en 1977, ou toute la classe descendait dans un même bus tous les matins pour renryrer en classe au centre saclay instn. Et comme chaque année toute le classe était invitée au ministère de la coopération pour un cocktail.

1-2-Recit de Abdou Bouri Ba

Le père de **Abdou Bouri Bâ** est un grand historien de nioro très connu au saloum et au rip. Bouri Bâ raconte que le saloum était jadis appelé Mbey, à cause de la princesse gelwar kine mbey qui venait du gabou avec son frère mayssa wali dione et sa sœur koularo meo. Tandisque sokhna diop affirme que cette princesse gelwar était appelée siin meew. Cependant bouri bâ cite le nom de kuyon keita, le représentant du roi du mali, avant saalam sware au temps de soundiata keita habitait l'île qui se trouve en face de kahone. Je rappelle que **ndiaye waldiodio** après les premiers jours de l'indépendance en 1960 s'est fait construire une résidence secondaire à **kahone**. Waldiodio ndiaye fût le maire de **kaolack** capitale moderne du saloum.

1-3-lamentation 1 oralite et histoire moderne

En afrique, **les griots** ou les **historiens traditionnels** conservent le message historique et le transmettent de génération à génération. Pour cela ils réservent sur un grand

arbre ,le baobab, un recipient ou,à chaque saison des pluies ils déposent une graune.Et pour savoir la durèe de règne d'un roi,on compte le nombre de graines.Le griot aussi avait pour fonction de chanter les louanges des hèros de l'histoire.Et la chanson était transmise de gènèration à gènèration.Le griot savait dècrire que quiconque,les malaises des temps historiques, par exemple une famine à la suite de mauvaise rècolte par manque de pluies,l'acte de magnificence d'un roi,d'une princesse.

Loin de moi l'idèe de m'introduire en griot des temps modernes en revenant sur les malaises historiques actuelles,guerres sans fin,le manque d'emplois et de logements,la fain et la prècarité.Personne ne veut agir pour y mettre fin.Beaucoup ont participè,et sont partis en retraite ou morts :VGE, valerie giscard d'estaing,françois mitterand,jeaques chirac,et feu raymond barre.L'fricain aime laisser durer les plaisirs,en faisant migoter dans la marmite la bonne odeur sans fin de la sauce pimentèe enveloppante.

Bon sang,après le president wade,j'aimerais bien un citoyen de la classe des guers comme moi pour le remplacer.

Et si toute fois le peuple semble ne pas realiser cette èventualitè,je suis prêt à me plier à sa volontè à une condition, n'accepter que la candidature de tanor dieng et non mousta-pha wad.Les anglais appellent lamentation,wailing.Je sais me contenir,en vrai d'home de blues noir,la souffrance culturelle.Il y en a qui aiment voir les films hindous,ou bien les films holywoodiens amèricains.Moi je rapproche de la morale latine,des poèmes de victor hugo.Je ne peux pas voir un vieux bonhomme travailleur,de 60 ans,qui voudrait connaître les soirs autour de femme et enfants,et que de sacro saints pouvoirs ,condament tous à l'èchec d'une vie sans amour.C'est aussi important la demande sociale.Il faut arriver à rendre la vie meilleure et pour les uns et les autres.Vous savez en afrique tu peux voir une mère de famille se presentait sans gêne dans une famille et arracher le beau bèbè de sa mère,pour la nourrir de son lait comme sa vraie mère.Et l'afrique comme l'orient renferme ses mystères.Il y a des historiens africains qui font le lien entre les hommes et les animaux.**Leopold sedar senghor et abdoulaye sadji** ont ècrit un livre d'histoire,ou l'être intelligent est associè à l'animal appelè leuk ou le lièvre.Je n'ai jamais ètè reçu par les presidents abdou diouf et abdoulaye wade.

Le griot ou l'historien traditionnel sait traduire mieux que quiconque les maux de société. Par exemple une femme qui a vécu sans avoir d'enfants, est appelée kenbouguoul, et si c'est un homme on l'appèle,

Je tiens à rendre hommage à **Roosevelt et Churchill**, qui ont tenté courageusement à abrèger la souffrance des hommes de la planète en leur proposant le cadre de discussion de yalta.

Des gens estiment que pour réussir sa vie en afrique il faut aller en exil, en travailleur immigré. L'immigré est celui qui va arriver à construire sa maison familiale. Mais beaucoup de gens sur place, à dakar, ont réussi, de abdou diouf à abdoulaye wade. Ils ont construit de belles maisons à 200 millions cfa, avec piscine, et un parc de voitures. Ils ont un appartement à paris et aux usa. Ils peuvent voyager quand ils veulent avec leurs familles.

Ils targuent d'être tous des milliardaires non exilés. Regarder chose bizarre, quand je présente mes sœurs à quelqu'un, il s'empresse de me dire, ndao, tes sœurs sont belles et elles ne sont pas mariées, pourquoi. Je leur répond qu'elles n'ont pas eu ce privilège. Il y en a beaucoup qui ont leurs frères ou sœurs à paris, et moi non.

L'histoire de l'afrique a connu ses 3 phases :

A) avant la période coloniale

B) la période coloniale

C) après la période coloniale des indépendances.

Beaucoup de royaumes africains s'étaient estompés avant les indépendances. Les colons avaient promotionné les fils de chefs en leur permettant d'étudier jusqu'au brevet d'études. Et les plus brillants ou chanceux, étaient envoyés en France pour continuer leurs études. et ces gens partis en France, étaient les espoirs de ceux qui sont restés. Ces gens, fils de chef de retour au pays natal, voulaient très souvent révolutionner, leurs méthodes traditionnelles, pour appliquer ceux qu'ils ont vu en afrique. Par exemple moi j'ai été le trésorier de l'association des étudiants sénégalais de France, aesef, de lyon de 1973 à 1975. Il y avait aussi alouine tine de la raddo. Chaque année on organisait des journées culturelles à lyon, avec conférence, suivie de théâtre et boom. En 1975 on a invité doudou sine pour tenir une conférence. Absa ndiaye

était chargée de la cuisine avec comme menu le plat sénégalais yassa, proposé aux immigrés et français à 5 euros. Chaque année j'avais après soirée un bénéfice de 600ff (en 1975, boissons, tickets entrée, plat yassa).

De 1988 à 2003 mon salaire a été suspendu par l'université et Je m'en suis tiré d'affaire avec une retraite ipres de 32000cfa tous les 2 mois sans que personne, syndicats et politiciens cassent pour moi. Le ministre balla dafé de abdou diouf m'a octroyé une subvention de recherche en 1978. Et le soir du congrès afristech 1999, devant les grilles du palais, les gendarmes m'interdisent de participer au cocktail. En 1986 wade m'a reçu dans son bureau. Et quand il a été élu, il m'oublie complètement. J'avais aucun privilège de fonction d'autorité. Il serait venu me dire que ndao tu es nommé maire de kahone par décret. j'aurais une voiture pajero à ma disposition pour faire la navette dakar et kahone. Je réaliserais aini tous mes projets du saloum : lac artificiel à kahone, infrastructures à la place gouye djouli, le site de l'université régionale, un centre de recherche en pisciculture, aéroport de kaolack.

Devant les nouveaux et leurs privilèges, je ne me sentais plus forts comme avant. Pour moi, avoir une fonction d'autorité consistait à, avoir des partenaires lobby systemes, gerer des comptes pour venir en aide aux associations, aux religieux, aux groupes de femmes, assister les structures familiales, voyager à paris, new york, londres, à tout moment, embaucher du personnel et gerer une manufacture.

En 1996 les aînés, en les personnes de thierno birahim ndao, ndene ndao, mady ndao, talla ndao, bourtanda ndao, moustapha ndao, colonel samba ndao, et ibrahima ndao senelec, ont créé une association et cet dans cet esprit que j'ai cherché des textes à l'ifan, et aux archives pour écrire ce cahier d'histoire traditionnelle.

Il faut noter que la capitale du saloum, kaffrine, faisait parti des greniers de l'arachide avant l'indépendance. Maintenant je ne sais pour quelle cause le cours international et la culture de l'arachide sont minimisés.

En France j'avais un copain ivoirien du nom roger ollo, et une, aminata Ouattara. Quand le père de ollo est venu en europe, aux usa et à londres Pour vendre son cacao, il a payé à roger, une proshe cabriolet bleue.

Andre Dessertine, de la faculté de droit de lyon a écrit un livre en 1968 sur l'importance du port d'arachide de kaolack (voir bibliographie).

Ma mère est leboue de rufisque, parentée à adama ndiaye mère de dr Papa diop blonding, et oumar blonding. il faut préciser que aminata ouattara, ivoirienne était étudiante en lettres supérieures au lycée guistau de nantes.

CHAPITRE 2

LE SALOUM ET SON ORGANISATION SOCIALE POLITIQUE ET ECONOMIQUE

Bouri bâ note que durant le regne de la dynastie gelwar, la société du saloum était divisée en 3 groupes :

- 1) l'aristocratie formée par les gelwars, les doomi bours (fils de rois), les saltiguis, et les boroms ndombo tank.
- 2) le groupe des hommes libres.
- 3) le groupe des ngegnos.

Dans le groupe des gelwars, la dynastie royale est transmise par la lignée maternelle. Les boroms tanks avaient à leur tête, le grand jarraf. Le grand jaraaf était la plus forte personnalité du royaume et le représentant du peuple. Le jarraf était nommé par le roi du saloum et en cas de décès du roi, le jarraf était chargé de l'élection des votes pour un nouveau roi du saloum. Les jaraafs étaient choisis dans les familles paternelles sarr et niang. Les doomi bours (fils de rois) étaient élus chefs de province. Les doomi bours étaient élus les descendants du roi ou ses cousins et issus d'une mère gelwar et d'un père libre.

La classe des hommes libres qui était majoritaire dans la population était constituée d'hommes qui n'ont jamais été esclaves. La troisième classe était composée de groupes captifs, de griots, des artisans, des forgerons, des coordonniers, des tisserands, et des laobès. Bouri bâ note que le roi du saloum n'avait pas le droit de vie ou de mort sur les personnes. Il fallait le consentement du jarraf. Et il raconte que fakha a été obligé d'abdiquer parce qu'il avait tué son cousin makumba. Durant les cérémonies de succession, le jarraf indiquait à chaque prince candidat, le village où il devait passer la nuit. Le prince qui était envoyé à badakhone était le candidat choisi, qui devait être intronisé roi le lendemain à kahone. La princesse qui avait le rang de première dame, était la linguère qui était souvent la mère du roi ou sa tante, sa sœur, ou son épouse. Le bour saloum devait choisir la première dame du royaume, qui était la linguère. La linguère avait ses missions :

- 1) Elle était chargée de définir et surveiller les tâches attribuées aux griots et esclaves.
- 2) la linguère commandait tous les villages. Le clan de la famille Kewe bigue contrôlait 20 villages autour de kahone et le clan Khoredia bigue 30 villages.

3) la linguère gèrait les récoltes. Elle gèrait la production de la culture de mil, sorgho, fonio, arachide pour constituer les greniers . La première épouse du roi s'appelait awa et avait sous son contrôle plusieurs villages et leur récolte. Le farba était le chef des armées et était choisi par les djamis kahone. Le roi du saloum raconte bâ avait dans son entourage un chef appelé bamba qui commandait le village de nguer et venait de la famille badiane. Il avait une fonction qui ressemble à celle d'aide de camp du roi. Le bissik était la personnalité chargée de la diplomatie. Il était choisi par les naari kayor (maures de kahone) venus au saloum pour vendre des cheveux. Les bissets étaient des personnes choisies, des sortes de bouffons pour l'animation de la cour royale. Bâ raconte que katin fatigué de sa marche s'assied à un endroit en disant passita ce qui est à l'origine du nom de village passy nguelakh.

2-1-Le recit de Jean boulegue

Avec l'insallation du pouvoir colonial français vers le XIX siècle, des recherches méthodologiques en histoire ont été faites pour décrire les événements d'histoire les événements d'histoire jusque vers des époques lointaines des années 1200. En 1960 Mr **Felix Brigaud** établit une liste des rois du saloum à partir des informations fournies au près du roi saloum. Ce qui fait l'objet de l'article de **Jean boulegue**. Cette liste comprend le nombre d'années de règne compté en nombre de saisons de pluies. Elle indique que began ndour a régné pendant 20 ans de 1494 à 1514. Le plus long règne est détenu par meleotane diouf. La liste comprend 49 rois. Sur cette liste, figurent 7 **beuleups**, de la principauté des ndaocoundas, qui ont été en même temps rois du saloum .

2-2-Les principautés du royaume du saloum

Les provinces du saloum sont :

- 1) le ndoucoumane
- 2) le koular
- 3) le djonik ou djilor
- 4) ngaye siguy
- 5) le pakala
- 6) le kaymor
- 7) le mandakh
- 8) le diokoul
- 9) le gandiaye
- 10) gandou
- 11) le diafe diafe
- 12) laghem
- 13) le paffa

Les récits d'histoire traditionnelle indiquent que un esclave afranchi de la famille sakura du mali s'accapara du pouvoir des keita dans l'empire vers 1250. A la suite de ces révoltes les ndaocounda sous la

direction du père fondateur, **waly berou backe ndao**, se décidèrent à quitter ce territoire du guidimakha du mali pour aller en exil vers le sénégal. La troupe dirigée par waly berou backe se dirigèrent vers le boundou. combien de temps les ndao sont restés au boundou et à quelle date, les ndao ont quitté le boundou ? Les ndao s'exilèrent après vers le djoloff en traversant les villages du djoloff :

- 1) pethie pethie
- 2) mandakh
- 3) nebakh
- 4) nebekhatou
- 5) demba fourou

Je dois ces précisions à mon aîné, colonel samba ndao du djolof. Ils s'installèrent dans le mandirou. Avec sa troupe waly berou backe quitta le boundou pour aller s'installer au djolof. Ce que atteste le livre de **oumar leyti ndiaye**. Les fils de waly berou backe sont :

- 1) fary coumba ndao
- 2) demba fary ndao
- 3) tampasse ndao
- 4) lipi tampasse ndao
- 5) daour lipi
- 6) diega dao ndao
- 7) alsamba diega ndao
- 8) ndiawagne aly ndao
- 9) mbacke ndiaye ndao

CHAPITRE 3

La principaute des ndao le doucoumane

3-1-le doucoumane

Sous la direction de **waly berou backe**, les ndao quittant le mali arrivent au djoloff. Le livre de oumar leyti ndiaye retrace bien l'histoire du jolof. A cette époque, cette contrée djolof, était peuplée et souffrait de hostilités de la nature, le desert du ferlo, mais aussi des razzias des maures. Dès son arrivée avec sa troupe d'exil, waly berou backe ndao s'installa à l'entrée du djolof. Il estima prendre un temps pour aller rendre visite au roi du djolof, qui se nommait à l'époque samingue ndiaye et résidant à ndiayène. Il faut rappeler que waly berou backe ndao s'est installé au djolof avec son fils sangoulène yemine diaw ndao. Très vite une alliance s'est forgée entre les ndao et les ndiaye, pour diriger le djolof. C'est ainsi que boury dielene ndao, sœur de alboury sarr ndao, tous deux, petit fils de sangoulène yeguine s'est mariée avec le roi du djolof, birame coumba ndiaye, lien qui donna naissance à de nombreux enfants dont les plus illustres sont :

- 1) lat samba boury dieulene ndiaye
- 2) tasse boury dieulene ndiaye
- 3) guirane boury dieulene ndiaye

L'histoire nous a appris qu'à la mort de leur père birane dieme coumba ndiaye, roi du djolof, ils étaient encore jeunes pour régner sur le djolof. C'est alors que le peuple du djolof décida de confier le trône à leur oncle alboury sarr ndao, frère de boury dieulene ndao. La régence dura sept ans à la suite desquels guirane dieulene ndao (qui n'a pas pu résister aux intrigues de sa mère boury dieulene ndao dont les intentions étaient que le trône revienne à ces fils), s'attaqua à son oncle alboury sarr ndao et lui arracha le pouvoir pour enfin le rétablir comme **beuleup**, roi du pass. Le titre princier des ndao est le nom beuleup. Avait-il acquis ce nom bien avant la création du doucoumane ? Les ndao participèrent pendant des années à la gouvernance du royaume du djolof pour s'être mariés à des princesses du djolof.

3-2-Histoire de la creation de la principaute du doucoumane

Les historiens racontent que c'est le fils de waly berou backe ndao Tagougne waly ndao dirigea l'exil des ndao qui quittent le djolof pour le saloum. L'historien traditionnel bally thiobane affirme que les ndao s'installèrent d'abord à pafa entre le djolof et le mbey devenu saloum, avant de venir à kaffrine. Informé de leur présence sur son territoire de grands chasseurs et guerriers conquérants, le mada mbey lat mingue jelen ndiaye envoya son grand jaraf les inviter à kahone. Sur le chemin les ndao pillèrent le village de sango pour punir ces habitants d'avoir laissé leurs chiens et leurs cheveux boire de l'eau salée du bras de mer. Tous ces faits d'apparence banale, n'ont pas été mentionnés à l'écrit, sinon que verbalement transmise de génération à génération. Il faudra les consommer avec modération, sans trop d'exces comme souligne leopold sedar senghor. Il faut le dire car, vues nos insuffisances et limites, l'occident cherchera toujours par instinct nègro banniers, à utiliser nos insuffisances. Je revois mon père assis dans son bureau service des recettes trésor kaolack, tapant des chiffres de centaines de millions cfa de recettes sur sa machine rank xeros, et à côté son grand stylo noir à encre waterloo, et il signait, beuleup. Dans mon enfance, je voyais pour la première fois le nom beuleup.

Les ndao furent reçus par le roi du saloum et concluent un pacte avec le roi. Ce pacte stipule que les ndao devraient l'aider à faire la conquête d'unification de son territoire en commençant par le jonik et le kaymor. Ces deux territoires étaient entrés en rébellion. Le roi prometta à la fin de cette reconquête de leur céder une partie du territoire. Les ndao prirent la commande de l'armée. Ils réussirent en un an à faire la reconquête d'unification du saloum. Après cette grande victoire le roi decida de leur céder une partie du territoire. Pour cela il vint avec les ndao jusqu'au village de koki près de birkelane. Le roi se tourna vers l'est et dit à tagougne waly ndao, tu es désormais le roi de ce territoire que je considère maintenant comme l'arrière cour royale ou dogema. Et ce mot déformé devient le doucoumane. C'est tagougne waly ndao qui devient le premier roi prince du doucoumane avec le titre beuleup. Le dernier beuleup est ibrahima ndao, mort en septembre 1960. Les provinces du doucoumane sont :

- 1)ngan
- 2)njigi
- 3)brikel
- 4)kaca
- 5)pafa

6)malem kati

7)kece waan

8)sorokon

9)njote

10)boofi

11)sangol

12)bankuna

13)kuca

14)kacot

Hampate bâ, disait en Afrique, quand un vieillard meurt c'est tout une bibliothèque qui meurt. Il faut dire aussi que le colon qui qu'on dise à aider les colonisés à s'émanciper en essayant de lui reconstituer son histoire, en mettant à sa disposition d'importants moyens financiers pour entamer les recherches et les fouilles de vestiges du passé. Telles furent les missions que les colons ont assigné à l'institut fondamental d'Afrique noire, en la créant pour cette cause.

Le remarquable savant sénégalais Cheikh Anta Diop, a fait les grands jours de l'Ifan vers les années 1950, 1960 et 1970. Cheikh Anta Diop a démontré la contribution de l'homme noir à l'histoire de la civilisation universelle. Cependant il est très souvent reproché aux colons, que pour mieux régner, le colon divisait les peuples noirs en ne faisant pas respecter par la population, les grands avis, les grandes pensées certains de ces héros. N'oublions pas l'exil forcé du Mouride Cheikh Ahmadou Bamba vers le Gabon.

J'ai partagé la même école que le fils de Cheikh Anta Diop, à Paris, l'Institut des sciences et techniques nucléaires de Saclay.

Le colon ne serait pas gêné de choisir entre la femme x et l'homme y, en escamotant le rationalisme et la construction rationnelle. Ce qui gênait Léopold Sédar Senghor c'est qu'on dise que nous les noirs ceux que nous proposons n'est de bonne qualité. Ainsi Léopold Sédar Senghor aimait apporter des précisions, des éclaircissements entre nous les noirs et la pensée universelle de Theillard de Chardin.

LISTE DES 49 ROIS DU SALOUM

| Numero | Noms | durée règne | debut |
|--------|---------------------------|-------------|-------|
| 1 | began ndour | 20 ans | 1493 |
| 2 | guiranokh ndong | 7 ans | 1513 |
| 3 | latmingue dielin ndiaye | 23 ans | 1520 |
| 4 | samba lambour ndiaye | 4 ans | 1543 |
| 5 | seni ndieme ndiaye | 3 ans | 1547 |
| 6 | lathilor badiane | 9 ans | 1550 |
| 7 | walboumy dielen ndiaye | 8 ans | 1559 |
| 8 | maleotane diouf | 45 ans | 1567 |
| 9 | samba diop | 2 ans | 1614 |
| 10 | biram ndieme ndiaye | 23 ans | 1637 |
| 11 | ndene ndiaye marone ndao | 2 ans | 1639 |
| 12 | mbagne diemel ndiaye | 6 ans | 1645 |
| 13 | waldiodio ndiaye | 9 ans | 1645 |
| 14 | amakodou ndiaye | 35 ans | 1654 |
| 15 | amafal fall | 6 mois | 1690 |
| 16 | amadiouf diouf | 6 ans | 1690 |
| 17 | sangane kene ndiaye | 30 ans | 1496 |
| 18 | lathilor ndong | 4 ans | 1726 |
| 19 | amasiga ndiaye | 2 ans | 1730 |
| 20 | biram khoredia bigue ndao | 19 ans | 1734 |
| 21 | ndene ndiaye bigue ndao | 19 ans | 1734 |
| 22 | mbagne diop | 7 ans | 1753 |
| 23 | mbagne diogop badji | 7 ans | 1760 |
| 24 | sandene kodou bigue ndao | 2 ans | 1767 |
| 25 | sangane diogop mbodji | 7 ans | 1769 |
| 26 | ndene djogop bodji | 2 ans | 1776 |
| 27 | sengane ndiaye | 6 mois | 1776 |
| 28 | sandene kodou fall | 9 ans | 1778 |
| 29 | biram ndieme ndiaye | 9 ans | 1778 |
| 30 | makoumba bodji | 7 ans | 1803 |
| 31 | ndene niakha ndiaye | 7 ans | 1810 |
| 32 | birame khouredia ndiaye | 6 ans | 1817 |
| 33 | ndene barou ndiaye | 1 mois | 1823 |
| 34 | bale ndiougou ndao | 28 ans | 1823 |
| 35 | bala adama ndiaye | 3 ans | 1854 |
| 36 | soce bigue ndiaye | 16 jours | 1854 |
| 37 | boumba bodji | 4 ans | 1859 |
| 38 | samba laobe fall | 5 ans | 1859 |
| 39 | fakha fall | 7 ans | 1864 |

| | | |
|------------------------------|-------------|------|
| 40—niamouth bodji----- | 5 ans----- | 1871 |
| 41—sadiouka bodji----- | 3 ans----- | 1876 |
| 42---guedal bodji----- | 17 ans----- | 1879 |
| 43—semou djimit diouf----- | 3 ans----- | 1896 |
| 44—ndieme ndienoum ndao----- | 3 ans----- | 1899 |
| 45—ndene diogop diouf----- | 1 an----- | 1932 |
| 46—semou diouf----- | 10 ans----- | 1913 |
| 47—gori diouf----- | 10 ans----- | 1919 |
| 48—mahawa diouf----- | 16 ans----- | 1919 |
| 49—fode diouf----- | 34 ans----- | 1935 |

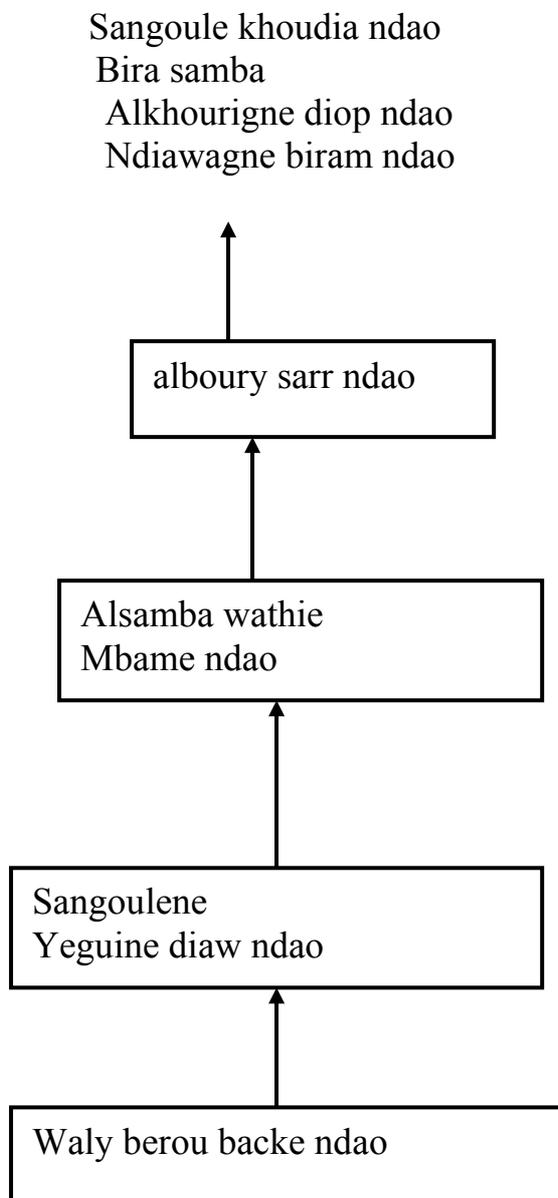
LISTE DES 7 BEULEUPS ROI DU SALOUM

- 1) ndene ndiaye marone ndao-----2 ans-----1637
- 2) biram khoredia cek ndao-----2 ans-----1732
- 3) ndene njayy bigue ndao-----19 ans-----1734
- 4) sandene kodou bigue ndao-----2 ans-----1767
- 5) sandene kodou fall ndao-----9 ans-----1778
- 6) bale ndungu xureja ndao-----28 ans-----1823
- 7) njeme njenum ndao-----3 ans-----1899

LISTE DES 37 BEULEUPS

- 1)tagougne waly
- 2)jaagon
- 3)sandene jalu
- 4)gal maissa njanx
- 5)fara awa diop
- 6)fari maun kodou
- 7)fari adam ngoram
- 8)fari kital
- 9)kimitang sira
- 10)garang jojo
- 11)garang bigi wilaan
- 12)wal siman kor njaay
- 13)wal kumba ndimby
- 14)sengan suba
- 15)yate wali bankun
- 16)bame wali kuca
- 17)jaguy naxana
- 18)majojo xureja
- 19)biram xureja kas
- 20)biram xureja mbul
- 21)ndene xureja biije
- 22)tabu yanden jay
- 23)njawen xureja bodji
- 24)niawen xureja bodji
- 25)ndene xady
- 26)mare kumba njam
- 27)ngoy tako
- 28)pongal dado
- 29)baker bigue basin
- 30)samba xureja top
- 31)samba kewe bame
- 32)biram njeme nogis
- 33)bale ndungre
- 34)joxale wali kuca
- 35)tli njak
- 36)jaagan nuxi
- 37)ibrahima ndao

ARBRE GENEALOGIQUE DES NDAO AU DJOLOF



ARBRE GENEALOGIQUE DES NDAO

Djolof-----tagougne waly ndao-----doucoumane
 Waly berou backe tagougne waly ndao
 Mbacke ndiaye jagon----sandene----masoce
 Alsamba ndao gale meissa
 Diega ndao ndene ndiaye marone
 Lippi tampass ndao coly bassine ndao
 Tampass ndao boury dieulene ndao
 Demba fary ndao waly berou backe
 Coumba adam ndao madoumbe sire
 Yely---ely---biram khoredia---bale
 Guidimakha-mali mamadou djodjo ndao
 Ass---cheikh---oumar---ibou---baye
 Oumar père dit papa lamine ndao

ARBRE GENEALOGIE famille
Fatou ndiaye mere lamine ndao
Gorèe et rufisque

Denis ndiaye de gorèe mère de

Samba souna ndiaye---assane ndiaye—adama ndiaye blanding

Fatou ndiaye fille de samba souna ndiaye

Fatou ndiaye mère de dit papa lamine ndao

Genealogie dit papa lamine ndao rufisque dakar goree

Absa gououn mère de bour djolof bethiefoudioye

Khemata wally

Guedeve

Arame khady diop

Borso fall

Maimouna faye

Rokhaya diop----khady diop-----awa cisse

ndeye fary bengue

khady diop paris

soukeyna phann hock

fatou ndiaye fille de rokhaya diop

dit papa lamine ndao fils fatou ndiaye

daba ndao fille fatou ndiaye

coumba ndiaye usa fille daba ndao

aida ndao

bara dieng fils de aida ndao

Suite parents auteur ndao à rufisque et dakar

Khayar diop père de iba diop

Iba diop père de

Khady diop

Et rokhaya diop

ANNEXE 1

Comment continuer le rêve américain pour nous tous

L'humanité, depuis des temps lointains de l'histoire, a voulu toujours suivre des modèles économiques de puissance. Les anglais ont commencé à dominer le monde en maîtrisant l'invention de la machine à vapeur. Avec l'apparition de la machine à vapeur, les anglais ont construit des trains à vapeur et des bateaux à vapeur. Avec ces trains et ces bateaux à vapeur, les anglais ont donné une chance historique à beaucoup de pays lointains, d'être connectés au marché mondial des épices, et de la soie de l'orient et de l'Asie, sans oublier le pétrole qui est le moteur économique. Et de cette manière, les anglais ont créé l'émancipation industrielle de tous ces pays du monde. Les anglais ont été les premiers à proposer un modèle théorique des atomes avec l'atome de Bohr. L'humanité a suivi après les anglais, le modèle allemand, de l'industrie lourde, de l'outillage, de la machinerie agricole et des tracteurs. Le modèle allemand s'est estompé, pour laisser place au modèle américain. L'humanité a suivi les USA, dans son rêve fou de conquérir la lune en 1968. L'Amérique démontrait aux yeux du monde, sa capacité de focaliser tous les regards du monde vers, ces nouvelles théories scientifiques et techniques, du traitement de l'information, du signal, de l'informatique et des ordinateurs, de la théorie du contrôle automatique des avions, des fusées et des missiles, et ces grandes victoires sportives de ces athlètes et basketteurs, et enfin la grande Amérique de la musique moderne du jazz de Louis Armstrong, Miles Davis, du blues de B.B. King, Albert King, Lightning Hopkins, sans oublier la soul music de James Brown, Marvin Gaye, Isaac Hayes, et tout récemment Michael Jackson qui vient de quitter le monde laissant des millions de fans derrière leur faim. Et c'est l'Amérique qui vient de connecter tous les pays avec l'Internet, les micro ordinateurs de IBM puis Billy Gates. Et nous oserons croire avec cette Amérique de **OBAMA**, Ce sera tous ces compartiments, industrie high tech, sports, musique, pétrole et énergie, qui marcheront ensemble, la togetherness, stimulés, pour proposer une nouvelle image de l'Amérique avec **OBAMA**.

ANNEXE 2

Temps forts du life cursus de l'auteur

- 1-né le 14 avril 1950 à Rufisque sénégal-mon père était sergent de l'armée française à Rufisque-mon père fût reçu comptable à l'examen à la pharmacie nationale de Rufisque-ma mère Fatou Ndiaye est de Rufisque-en 1954 mon père est réussi à l'examen et affecté au service recettes du trésor de Kaolack.
- 2-1958 je débute l'école élémentaire Gambetta Kaolack
- 3-1960 à 1962 école élémentaire zone B garçons à Dakar chez mon grand père Assane Ndiaye, revenu du Mali (après éclatement du Mali) intendant au lycée Blaise Diagne-Assane Ndiaye est frère de Adama Ndiaye Blonding.
- 4-1962 école élémentaire Léona garçons Kaolack
- 5-1965 réussite pour le passage au lycée-opéré d'osteïte, sur mon lit d'hôpital de Kaolack, on m'annonça ma réussite.
- 6-1968 réussite à l'examen brevet d'études à Kaolack-mai 1968 grève partout dans le monde et au Sénégal les examens étaient organisés en octobre 1968-j'avais 57,50/20 en maths-assis le jour de la proclamation des résultats, sur la cour du lycée, je vois une lumière blanche déchirer les feuillages de l'arbre, et une voix me dire de transférer au lycée technique à Saint Louis, comme un prophète-mon père me donna le billet pour aller à Dakar voir mon grand père Assane Ndiaye pour les formalités administratives.
- 7-1969 seconde TM, techniques mathématiques au lycée Peytavin de Saint Louis, devenu série E.
- 8-1971 terminale E à Saint Louis, et en janvier je suis opéré encore d'osteïte-un mois à la sortie de l'hôpital je suis classé 2ème à la composition de maths, après un redoublant-je suis reçu au bac E en 1971, avec 17,50/20, meilleure note en math du centre, mention ab-professeur Ahmet Seydi était président du centre.
- 9-le 25 octobre 1971, départ pour la France, boursier de l'état sénégalais avec 6 autres : Pape Ndiaye, Sakho Baydi Dieng, Ibrahim Cissé, Madiagne Diagne, et Adama Diedhiou-en retard des prépas, je suis envoyé à la faculté des sciences en math et physique de Nantes-il y avait d'autres sénégalais, Baye Kebe, Georges Ndiaye, Ndongo Sadj, Abdou Khadre Konate, Dia, Gabriel Fall-je fis la connaissance des ivoiriens, Roger Ollou, avec sa Porsche bleue Cabriolet, et Aminata Ouattara en lettres supérieures au lycée Guistau à Nantes-chaque week end on se côtoyait pour organiser une boom entre étudiants-avec ces

bringues je décidais de transférer à Lyon-1972 c'est l'année de mes fiançailles avec Aminata Ouattara, du lycée Guistaut Nantes-je venais la prendre au lycée, pour aller au cinéma place Commerce, cinéma le Commerce, ou à la rue Crèbillon, ou au cinéma Le Versailles-après le cinéma, on dégustait des hot dogs ou frites-j'informais Aminata de mon transfert à Lyon et que rien ne pourra nous séparer, on va se téléphoner jour pour jour avec des visites Lyon Nantes, en attendant qu'elle transfère à Lyon au lycée du Parc-j'avais informé Aminata très tard, en septembre après son retour de vacances d'Abidjan, si non elle aurait cherché à me suivre à Lyon avant le mois de juin-je me rappelle de Nantes, avec le stade Marcel Chaupin.

10-1973 math et physique MP1, je redouble, à l'université Claude Bernard de Lyon-de grands professeurs à Lyon, Braconnier, Erbea, Dufay, Sarazin, Alain Bouvier, Uzan.-je réussis avec mention AB avec plus de 800 élèves en MP1-à Lyon je trouve l'association des élèves sénégalais de France, Aesef-je suis nommé trésorier-à Nantes j'habitais à la Cité Freshe Blanc-à Lyon j'habitais à la Cité Claude Bernard-on organisa chaque année une journée culturelle sénégalaise-il y avait Alouine Tine Raddo, Vieux Savane, mon cousin Pap Ndao, Ndong, Cheikh Niang, Djigo, Mamadou Ndoye Kha, Badou Dione Aviation Civile, Absa Ndiaye de biologie, Maguette Bengue et Elhadji Mar du lycée du Parc, Soumare, Assane etc-il y avait pour débiter la journée culturelle, une conférence, suivie du théâtre et de la soirée de boom au bar du 'c' de l'Insa Lyon-on faisait les réunions dans ma chambre, en cite-les autres n'avaient pas le temps en semaine et je devais m'occuper de tout en empruntant la salle de l'Insa par l'intermédiaire, de l'élève Babou Diouf-après il faut emprunter par et par là les disques, donner l'argent à Absa pour préparer le Yassa qu'il faut vendre à 5ff-aller s'occuper de réserver la boisson à vendre-je tenais la comptabilité avec 3 cahiers, et j'utilisais le compte de Ndong à la caisse d'épargne pour garder l'argent avec en moins 600ff de bénéfices au moins chaque année-

11-en 1974 j'obtiens le DUES MP 2 et 1974 est la dernière année avec la réforme de sonier seite démarre le DEUG-1974 l'année noire avec le cancer du président Pompidou vécu jour pour jour, à la télé et à la radio, jusqu'au dernier jour, le fameux soir d'avril, avec l'annonce du décès du président Pompidou à la télé à 10 heures du soir-

12-en 1975 la licence EEA, électronique, automatique à Lyon avec mention AB en au certificat C1 et mention AB en au certificat C2-un jour on m'a applaudi en amphithéâtre, avec 19/20

en modèles mathématiques avec le professeur salmons-le jour de la proclamation des résultats à Lyon, à 10 heures mention bien au C1 et à 16 heures mention ab au certificat C2, j'entendis une voix me dire qu'il faut **transférer**, à l'université d'Orsay à Paris en 1976, et avant qu'il faut aller prendre 10 jours de vacances à Londres au mois d'août 1975-je suis à Londres donc, comme un prophète envoyé par les dieux du 4 août au 14 août 1975-je fis la connaissance de Joan Armatrading et Joan Yvonne Ellis, le même soir, au quartier Soho, dans une discothèque appelée, Running Scott-

13-1976 je démarre à la faculté des sciences d'Orsay à Paris en maîtrise EEA, avec 18/20 au devoir d'automatique avec le professeur Bernard Picinbono-je commence à me faire de la réputation au bâtiment 220 IEF, et mon nom planait à l'affiche au tableau d'affichage des résultats de DS durant toute l'année 1976-mes amis de classe 1976 étaient, Mayobre un argentin, Sherif Shently et **Yves Laudillay**-j'oublie aussi une connaissance, Monique, docteur en médecine CHU Nantes-

14-1977 DEA traitement de l'information et automatique à L'INSTN, institut national des sciences et techniques nucléaires au centre nucléaire de Saclay-chaque jour toute la classe était déposée dans un bus devant le bâtiment INSTN-comme chaque année les étudiants de l'INSTN sont invités en cocktail, au ministère de la coopération-le soir du 16 novembre 1976, il y avait un concert de jazz à l'amphi de math d'Orsay avec, le chanteur Memphis Slim-je fis la connaissance de **Diaf fatiha**, étudiante 3ème cycle physique nucléaire à Orsay-elle me presenta au labo et j'obtiens un stage DEA à l'IN2P3 Orsay-j'oublie de souligner que en 1975 à Lyon, avec, la journée culturelle sénégalaise, il y avait le conférencier, **Babacar Sine**-mon sujet de stage était la régulation d'un champ magnétique de 20000 gauss par **RMN et PLL**, et l'appareillage, un **projet ganil**, était installé dans le grand hangar du synchrotron et il pompait 600 ampères, et les jours off de EDF on venait me dire de ne pas travailler dans le grand hangar-en 1977 j'étais le seul habilité à l'institut à manipuler dans le grand hangar cette grosse machine monstrueuse-j'avais réussi à stabiliser le champ magnétique à 10^{-6} de précision-stupefaction dans tout l'institut de Mr Cabrespine, Thomas Junquera, Dubois, Bruderlin, Monsanglant, Joel Arianer, P. Martin, Madame Macfarlane, Goldstein-à la soutenance, à la salle de conférence du laboratoire Saturne au cea

saclay, mr bonnemay et mr gabet me donnèrent la meilleure note 18/20 avec les applaudissements de la classe-1977 c'était l'année de connaissance du professeur andre blanc lapierre, en théorie des fonctions aléatoires, à supelec paris-1977 c'est la connaissance du professeur **Debraine** de traitement de l'information, et encore de mr bernard **Picinbono**- juin 1977, c'était le grand concert de bob marley à la porte pantin pour présenter son nouveau album exodus, avant à londres, un soir à paris, le lendemain en Belgique et le surlendemain en concert en espagne-mr caberspaine était content de mon succès de régulation en me proposant boursier DGRST, pour ma thèse 3eme cycle au projet d'automatisation de la source d'ions cryebis avec l'architecture resau camac et mini ordinateur Mp105-Mr debraine choisit yves laudillay, mon copain de classe pour me seconder, et lui le software et moi le hardware-le 16 novembre 1977 on signa les contrats de recherche DGRST. on nous remis tous les 16 candidats un chèque de 4400ff à toucher au trésor de versailles-je me retrouvais avec 2 bourses sénégal et france-je décidais alors de reconstruire notre maison familiale de kaolack avec la bourse de france-le 19 avril 1977 je me rendis en vacances de noel au sénégal pour accomplir mon rêve, reconstruire la maison familiale-je décidais d'envoyer à mon père, 100000 cfa par mois en mandat poste-je reviens du sénégal le 3 janvier 1978 à paris-dans l'avion il y avait mes promotionnaires boursiers 3eme sénégal, mareime sow et amsata sow-tout marchait bien pour moi et le projet cryebis, avec les réunions de travail chaque mardi dans la pièce C113, à l'in2p3 d'orsay-en mars il se passa une chose secrète à paris et les choses allèrent mal pour moi et tout le monde sans comprendre le pourquoi-lun jour à la place colonel fabien à paris, au cics qui gère nos bourse du sénégal-les nouveaux administrateurs sénégalais, diego et lopez, me coupèrent la bourse sénégalaise disant que j'avais aussi une bourse française-et mon rêve de finir la reconstruction de notre maison familiale s'arrêta-le 4 juillet 1979 je devais passer la thèse, moi le hardware et yves laudillay le software-mr debraine decida de laisser passer seul, yves laudillay passer la thèse-et il me dit d'attendre-j'ignorais le pourquoi-et je compris en 2008 le pourquoi en voyant sur le net la publication du traité de normalisation de la boucle serie camac-le 19 octobre 1979 je décidais de rentrer au sénégal, sans attendre de soutenir ma thèse-dans l'avion je fis la connaissance de l'hôtesse de l'air, amalia senghor, nièce du président senghor-en 1973 en vacances au sénégal je l'avais rencontrée près de la gare à thiès-on discuta avant le décollage de l'avion-au décollage elle me

dit de revenir discuter avec moi-j'allais réaliser mon rêve de la marier et être reçu à dakar par le président senghor-ce serait le temps des reconciliations au sénégal avec cheikh anta diop,waldiodio ndiaye,mamdou dia,des ministres independants de senghor-mais l'aéroport roissy je rencontre mon cousin pape ndao et sa sœur qui rentrait au pays-on s'assied ensemble dans l'avion- la malchance pour moi après le décollage pour moi car le nom de amelia senghor était effacé de ma tête-elle aussi n'était pas revenue me voir là ou j'étais assis dans l'avion-la chance m'abandonna et je retrouvais plus amelia senghor dans l'espoir d'être nommé directeur général de la senelec ou revenir à paris avec ma femme **amelia senghor**.

15-le 25 octobre 1980 j'obtiens un poste d'assistant associé à l'iut de dakar et il n'y avait que des coopérants français,masselot, riquier,kraif,astier,barlaut,rouen,villain,mr et mme faurre,selle et roland-comme sénégalais,il y avait souleymane seck,gustave sow,ahmadou barry,ahmedine guisse,et badara seck-

16-en 1981 il y avait les états généraux de l'éducation nationale et ils avaient pris la mesure d'intégrer ceux qui étaient là 2 ans avant-

17-le 31 mars 1988,le rectorat decida de suspendre mon salaire de 1988 à 2003-en 2003 je suis retraité anticipé ipres avec un salaire de 32000cfa tous les 2 mois,après 20 ans de suspension salaire sans toucher mes droits-

18-en 1994 je voulais déposer un brevet d'études sur une nouvelle modulation fm solaire-je commande des articles sur les oscillateurs à inist france par l'intermediaire de la bibliothèque de l'université de dakar-je découvre les articles de **Balth Van Der Pol** et son simulateur cardiaque présenté à paris le 24 mai 1928, dans une conférence-je fût inspiré par balth van der pol pour mes travaux sur le cœur-taper cardiorythmor ou cardiorythmeur à google pour voir les pages web.

BIBLIOGRAPHIE

- 1-abdou bouri bâ-essais sur l'histoire du saloum et du rip,bulletin Ifan,T38,serie B,numero 4,1976
- 2-abdoulaye sokhna diop-impact de la civilisation mandingue au senegal ,la genese de la royauté gelwar au sine et au saloum ,bulletin ifan,T40,serie B,numero 4 1978
- 3-jean boulegue-contribution à la chronologie du royaume du Saloum,,bulletin ifan,TXXVIII,serie B,numero 3,4,1976
- 4-mamdou diouf-memoire maîtrise d'histoire du saloum,bibliotheque universite dakar .
- 5-A.Dessertine-kaolack un port secondaire,etude historique juridique et économique des origines à 1958,faculte de droit lyon.